

Marie, Mohammed, Rachel, Ali et les autres

PAR ZIYAD MAKHOUL (LIBAN)

L'auteur

ZIYAD MAKHOUL
est rédacteur en chef
du quotidien libanais
L'Orient-Le Jour.

Ma France. Elle est plurielle depuis longtemps, ma France, celle qui m'a imbibé, appris, modelé, entre 17 et 28 ans – ces âges de l'écorché, *"boule de substance irritante"* qui n'a de peau, disait Barthes, que pour les caresses. Mes France... Ce sont celles de cette quinquagénaire, blanche, chrétienne, ouvrière de ces Hauts-de-France épuisés, figée par une caméra de télévision au lendemain du premier tour de la présidentielle et qui, sublime, furieuse, gueule contre l'extrême droite *"qui s'empiffre de notre misère"*.

Mes France, c'est ma petite Laure, si jolie, si intelligente, si cultivée, si insoumise malgré la bourgeoisie qui l'a accouchée, et qui vit un cauchemar : elle ne sait pas ce qu'elle veut/doit faire le 7 mai. Mes France, c'est Hugo, pêcheur beau comme un dieu, qui a arrêté l'école à 13 ans pour prendre la mer et qui me disait, en 1995, à Concarneau, en crachant de rage et d'incompréhension : tu verras, en 2002, Jean-Marie Le Pen sera président. Mes France, c'est Catherine Deneuve, somptueuse, fière, après avoir signé le manifeste-combat pour la liberté des femmes à disposer de leur corps, d'être une himalayenne salope. Mes France, c'est l'exposition de *Piss Christ*, à Avignon entre 2010 et 2011, malgré toutes les protestations.

Mes France, c'est Mireille Mathieu qui fait le signe de la croix avant d'entrer en scène avec les Enfoirés pour chanter *Femme libérée* ; c'est Olivier Giroud qui fait la même chose sur un terrain de foot ; c'est Franck Ribéry qui récite la Fatiha avant de taper dans le ballon. Mes

France, c'est un couple qui s'aime depuis que lui a 15 ans et elle 39, avant qu'il ne lui promette qu'il l'installerait, un jour, peut-être, vingt-quatre ans plus tard, à l'Élysée. Mes France, c'est Rachel et Ali, c'est Marie et Mohammad, c'est Jeanne et Louise. Mes France, c'est Étienne Cardiles qui, doucement, épelle, presque, ces mots devant le cercueil de son mari assassiné : *"Vous n'aurez pas ma haine"* [lors de l'hommage à son conjoint, Xavier Jugelé, policier tué sur les Champs-Élysées le 20 avril].

Mes France, c'est deux frères qui se frappent jusqu'au sang parce que l'un est facho et l'autre oligarcho – et, au milieu, les larmes de leur mère. Mes France, c'est la mondialisation sereine ; pas résignée, pas spectatrice, mais actante, exigeante, à figure humaine. Mes France, c'est de la TNT antibunkers, des Matrix de solidarité, des cercles de poètes réapparus après chaque tsunami de haine et de discorde. Mes France, elles sont comme ça : elles râlent, elles font la révolution, elles haïssent, elles déchirent, elles guillotinent, elles défont, elles refont, elles dévisagent, elles envisagent : mes France, violemment, comprendront un jour que le ciment de leur grandeur, leur trait d'union, leur baume, c'est leur lutte de chaque instant contre les obscurantismes, les fascismes, les extrémismes, tous, sans exception.

Mes France, c'est Phèdre, c'est Violette Nozière, c'est Emma Bovary, c'est *Émilie Jolie*, c'est *Belle de jour*, c'est Simone Veil, c'est la princesse de Clèves : mes France sont toutes les femmes. Fantastiques, indécises, apeurées, mais forcément généreuses. Et, ouvertes aux mondes, forcément conquérantes. —